

<b>Zeitschrift:</b>	Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Entomologische Gesellschaft
<b>Band:</b>	18 (1940-1943)
<b>Heft:</b>	6
<b>Artikel:</b>	Tabanus Kasaïi nov. spec.
<b>Autor:</b>	Bouvier, G.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-400913">https://doi.org/10.5169/seals-400913</a>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*P. rossicus* Gussak. La bonne description de l'auteur russe ne permet pas de douter qu'il s'agisse de l'espèce décrite précédemment par Bondroit sous le nom de *bruxellensis*.

*P. dispar* Gussak. Cette forme, par sa coloration et par sa répartition géographique, doit être considérée comme une variété de *Shuckardi* Wesm., intermédiaire entre la forme typique et la variété *japonica* Pérez.

*P. ochropterus* Costa et *P. lixivius* Tournier. Il me semble que ces deux espèces doivent être réunies sous le nom de *crassipes* Costa. Les différences signalées par Gussakovskij sont très peu accusées et l'examen d'un riche matériel m'a montré qu'elles n'étaient pas constantes.

*P. nigritus* Ev. J'ai décrit le ♂ de cette espèce, impossible à reconnaître d'après la diagnose originale, sous le nom de *sibiricus*, qui tombe donc en synonymie.

*P. costae* André. Je n'ai vu aucun individu correspondant à la description de cette espèce. Le nom de *costae* a été introduit par André pour remplacer celui de *carbonaria* Costa nec Sm. Or j'ai montré, par l'examen des types, que *carbonaria* Costa, ainsi que *pannonica* Maidl étaient = *crassipes* Costa. L'espèce de l'auteur russe doit donc porter un nouveau nom et je propose, pour *costae* Gussak. nec André, **gussakovskiji** nom. nov.

## Tabanus Kasaïi nov. spec.

Par

D<sup>r</sup> G. BOUVIER, Zurich.

Cette nouvelle espèce, dont nous n'avons récolté que des femelles, semble assez répandue dans la région du Kasaï (Congo belge) bien que les spécimens soient toujours assez rares dans une même endroit. Si elle a passée inaperçue, c'est que son temps d'éclosion est de courte durée. Elle était inconnue des collections pourtant si riches du Musée Colonial de Tervueren (Belgique) et E. E. AUSTEN, à qui elle fut présentée, pensait qu'il s'agissait d'une variété de *Tabanus argenteus* Surc.

Les premiers spécimens furent capturés dans une galerie forestière à 5 km. au Nord de Luputa (Rivière Katele), les 3 et 5 mars 1934. Puis nous avons retrouvé ce taon à Luputa et à Mwene-Ditu, toujours dans des régions boisées, et à proximité, directe de l'eau. Dans cette dernière station, où nous avons récolté 7 femelles en mars 34, juin, août et septembre 1935, plusieurs spécimens se

---

<sup>1</sup> SUORCOUF et RICARDO. — Etude monographique des Tabanidés d'Afrique. Masson. Paris 1909.

gorgeaient de nectar de fleurs, en compagnie de *T. argenteus* Surc., *T. Williamsi* Austen, *T. Neavei* Austen et *T. niveonotatus* J. Béq.

Tabanidé appartenant au 12<sup>e</sup> groupe de Surcouf<sup>1</sup>, très voisin de *T. argenteus* Surc. dont il s'en distingue par l'antenne, par la pubescence blanc-crème recouvrant tout le scutellum, et par la forme des dessins sur les segments abdominaux, qui sont triangulaires et non pas semi-lunaires comme chez *T. argenteus*.

*T. Kasaïi* nov. spec. se rapproche plus encore de *T. Wellmani* Austen, mais s'en distingue par la teinte générale plus sombre et par la présence de triangles équilatéraux blanc-crèmes sur les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, et 4<sup>e</sup> segments abdominaux. D'autre part tous les triangles atteignent le bord antérieur des segments.

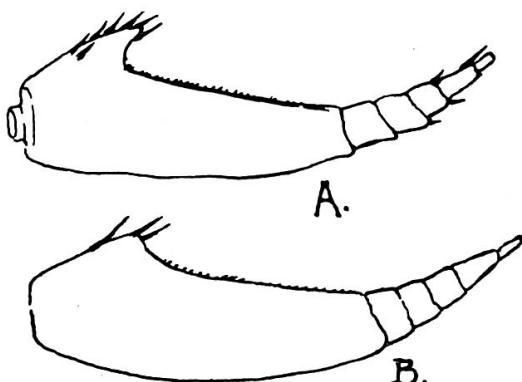
Mâle et premiers états inconnus.

#### Description.

Femelles. Longueur : 13 mm.

Tête hémisphérique. Face et joues recouvertes d'un dense duvet blanc d'argent. Bande frontale étroite, élargie au vertex, 5 fois plus haute que large, couverte de pubescence jaune-crème, mélangée de poils noirs au vertex. Callosité basale ovalaire, noire, aussi large que le front, prolongée par une ligne très fine, étroite à l'origine, non dilatée, atteignant à peine la moitié de la hauteur du front. L'œil à frais, montre à la partie médiane, une bande horizontale, verdâtre chatoyant, plus large que chez *T. argenteus* Surc. et se terminant en pointe, sur le bord latéral.

Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> articles antennaires sont gris souris. Le 3<sup>e</sup> est brun très sombre. Il porte au tiers inférieur une dent bien marquée, qui le distingue nettement de *T. argenteus* Surc.



Antenne : A = de *T. Kasaïi* nov. spec.  
B = de *T. argenteus* Surc.

Palpes noirs à pilosité blanche. Deuxième article légèrement arqué, terminé en pointe.

Le thorax est noir recouvert de duvet gris-jaunâtre clair dans son tiers antérieur, laissant deux raies latérales sombres plus ou moins distinctes. Marge apicale du thorax blanc-d'argent.

Scutellum entièrement blanc-crème. Partie ventrale du thorax uniformément recouvert de duvet argent. Ailes enfumées avec stigma

brun. Nervures de l'ailes sombres. Balanciers entièrement brun-sombres.

Fémurs sombres recouverts d'un dense duvet blanc. Tibias antérieurs crèmes, à pubescence blanc d'argent, l'apex étant sombre avec pillosité noire. Tibias médians et postérieurs clairs, avec apex brun-pâle. Les tarses sont entièrement noirs.

Abdomen brun à pubescence noire. Les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> segments portent un grand triangle médian, équilatéral, à côtés rectilignes, blanc-crème, atteignant la marge antérieure du segment. Une petite tache latérale gris-blanchâtre, triangulaire, sur le bord postérieur des premier à quatrième segments. Ventre sombre avec marge apicale des segments gris-blanc.

**O r g a n e s g é n i t a u x :** Les spermathèques sont comme chez *T. Roubaudi* Surc., mais l'ampoule terminale est plus claire.

Spermathèques courtes et épaisses, 30 fois aussi longue que la partie basale. Ampoule terminale brusquement et fortement renflée.<sup>2</sup>

Le type femelle a été offert et déposé au Musée d'Histoire Naturelle de Berne.

## Über Puschlaver Schmetterlinge.

Eine Auslese von

H. Thomann, Landquart.

Eine Auslese ist eigentlich etwas Halbes! Auf jeden Fall hängt ihr der Mangel der Unvollständigkeit an. In Rücksicht auf die Raumersparnis und um den Leser nicht mit den allergewöhnlichsten Sachen hinzuhalten, muß ich mich auf die Veröffentlichung derjenigen von mir bisher aufgefundenen Arten beschränken, die mir für die Charakterisierung der fraglichen Fauna als angemessen erscheinen.

Die Flora des Puschlavs ist gut erforscht. Fast alle unsere Botaniker von Format haben sich mit ihr befaßt oder beschäftigen sich auch heute noch mit ihr.

Über die Insektenfauna und speziell über die Schmetterlinge des Puschlavs ist dagegen im Gegensatz hiezu nur wenig an die Öffentlichkeit gedrungen. Die Bearbeiter der Schmetterlinge Graubündens, Killias, Caflisch und Bazzigher, bringen nur wenige Notizen aus diesem Tal, und in Freys und in Vorbrodts « Schmetterlingen der Schweiz » sind Angaben aus dem Puschlav gleichfalls spärlich zu finden.

Seit mehr als 20 Jahren, d. h. seit 1918, hatte ich Gelegenheit, jedes Jahr ins Puschlav zu kommen, und zwar in den verschieden-

---

<sup>2</sup> Voir G. BOUVIER: « Etude des Tabanidés du Lomami », Thèse Berne.